



*Aux responsables des paroisses,
des mouvements, services,
des communautés religieuses,
aux prêtres, diacres, fidèles laïcs*



Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Le pape François ouvrira le **8 décembre 2015** l'Année Sainte de la Miséricorde qui se clôturera en la solennité liturgique du Christ, Roi de l'univers, le **20 novembre 2016**. Il en précise le chemin dans la bulle d'indiction, publiée le 11 avril dernier.

En voici quelques extraits.

**Jésus, misericordiae vultus
Jésus, visage de la Miséricorde du Père.**

« Miséricordieux comme le Père, la « devise » de l'Année Sainte »

« Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Livre de l'Exode 34,6).

La miséricorde de Dieu, manifestée dans l'Ancien Testament par les œuvres accomplies par Dieu en faveur de son peuple, prend le visage du Christ. Par Lui, la miséricorde de Dieu devient visible, tangible, concrète car « l'amour ne peut jamais être un mot abstrait ». Se tourner vers Jésus, c'est « contempler le mystère de la miséricorde ». Jésus « lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds ». Face aux multitudes épuisées et sans berger, Il enseigne, guérit, console, rassasie, pardonne, se donne totalement à la croix... La miséricorde de Dieu s'adresse à chacun, personnellement, ouvrant « son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché ».

Tel est le signe donné par l'appel de Matthieu, le pêcheur publicain, pour devenir l'un des douze. « Miserando atque eligendo », choisi avec un amour miséricordieux, selon la formule de saint Bède le Vénérable, devenue la devise du pape François. Ainsi « le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité. »

Par Sa Miséricorde, Dieu vient à notre rencontre et invite chacun à faire miséricorde en jetant « un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de vie. »

**«Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde »
(Matthieu, 9.7)**

« L'Eglise a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile ». L'Eglise, médiatrice de l'amour de Dieu qui va jusqu'au pardon et au don de soi, doit offrir à chacun « un oasis de miséricorde ». L'Eglise doit annoncer « Dieu riche en miséricorde » (Dives in misericordia, encyclique de saint Jean Paul II, 30 novembre 1980) : « L'Eglise vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la Miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la miséricorde du sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice. ».

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6,36). Pour ce faire, il faut se mettre régulièrement à l'écoute de la parole de Dieu, la méditer dans le silence. « C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie. »

Le temps est venu pour l'Eglise de « retrouver la joyeuse annonce du pardon », « moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. ». L'Année Sainte est l'occasion de « remettre au centre le sacrement de la Réconciliation » par lequel « les confesseurs sont appelés à serrer sur eux ce fils repentant qui revient à la maison, et à exprimer la joie de l'avoir retrouvé. » Marqué par l'expérience du péché « qui conditionne », le pêcheur pardonné perçoit « la puissance de la grâce qui transforme ».

Redécouvrir la miséricorde est une urgence pour notre temps. « Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée » (Jean Paul II, dives in misericordia). Il faut donc invoquer l'Esprit Saint afin qu'il « guide les pas des croyants pour coopérer à l'œuvre de salut apportée par le Christ ». Cette Année Sainte provoque les chrétiens à se faire les ouvriers de la mission, rappelée par Jésus dans la synagogue de Nazareth, citant Isaïe : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux prisonniers la libération, proclamer une année de bienfaits accordés par le Seigneur. » (Isaïe 61,1-2). L'Année Sainte nous convoque à ouvrir nos cœurs « à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles » et à lutter contre « les barrières de l'indifférence. » Au printemps 2016 en France, le 22 mai

à Bourges, sera célébré le 70^e anniversaire de la fondation du Secours Catholique !... Et « au cours de ce jubilé, l'Eglise sera encore davantage appelée à soigner ces blessures, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention. » Cette Année Sainte peut aussi vivifier **la rencontre des autres traditions religieuses** : « Israël a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité ». Et « **l'Islam, de son côté, attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et de Clément** ». Le dialogue doit permettre de chasser « toute forme de fermeture ou de mépris » et « toute forme de violence et de discrimination. »

Rappelons-nous, avec saint Jean de La Croix qu'« au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ». A chacun de se convertir, de « changer sa vie ». Il faut se battre pour la justice tout en méditant l'Ecriture où « la justice est essentiellement conçue comme un abandon confiant à la volonté de Dieu ». « La justice de Dieu est son pardon. »

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (Luc 1, 50).

Tout au long de cette Année Sainte, nous vivons la communion des saints. « Dans l'eucharistie, cette communion qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les saints et les bienheureux. Leur sainteté vient au secours de notre fragilité ». Nous nous adresserons en particulier à « la grande apôtre de la miséricorde, sainte Faustine Kowalska »

Et nous nous tournons vers Marie dont « la vie entière fut modelée par la présence de la miséricorde faite chair ». « Adressons-lui l'antique et toujours nouvelle prière du Salve Regina, puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus. »

« Qu'en cette Année Jubilaire l'Eglise fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Eglise se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche : « Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. » (Ps 25,6). »

« Aujourd'hui l'Epouse du Christ, l'Eglise, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité... » (Jean XXIII, ouverture du Concile Vatican II)

L'Année Sainte propose donc un chemin. « La vie est un pèlerinage, et l'être humain un viator, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. ». « En passant par la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu. »

- **8 décembre 2015**, ouverture de la Porte Sainte à Rome, en la solennité de l'Immaculée Conception. Le choix de Marie manifeste qu'« après qu'Adam et Eve eurent péché, Dieu n'a pas voulu que l'humanité demeure seule et en proie au mal. ». Le 8 décembre 2015 marque aussi le cinquantième anniversaire de la clôture du Concile Vatican II. « Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattue, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée. »
- **13 décembre 2015**, 3^e dimanche de l'Avent, ouverture de la Porte Sainte dans la cathédrale de Rome, les autres basiliques papales et les cathédrales de toutes les Eglises particulières que sont les diocèses.

Dans le vaste diocèse de Bourges qui comprend deux départements, outre la cathédrale, deux autres portes de ce jubilé de la Miséricorde seront ouvertes, une à Pellevoisin, sanctuaire Notre-Dame de la Miséricorde, l'autre à Issoudun, lieu où les pèlerins célèbrent et accueillent la miséricorde signifiée par le Sacré-Cœur.

« Le jubilé sera célébré à Rome, de même que dans les Eglises particulières, comme signe visible de la communion de toute l'Eglise. »

- **Le temps privilégié du Carême.** « Puisse le Carême de cette année jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer la miséricorde de Dieu. » Les fidèles seront invités à s'approcher du sacrement de la réconciliation ou peut-être même à le redécouvrir. Des initiatives comme les 24 heures pour le Seigneur, des vendredi 4 et samedi 5 mars 2016, qui précèdent le 4^e dimanche de Carême, mettent à la portée des fidèles la célébration de la Miséricorde. Les confesseurs accueillent alors les fidèles comme le Père de la parabole du fils prodigue.
- **Le 20 novembre 2016**, clôture de l'année jubilaire, en la solennité liturgique du Christ, Roi de l'univers. « Nous confierons la vie de l'Eglise, l'humanité entière et tout le cosmos à la Seigneurie du Christ, pour qu'il répande sa miséricorde telle la rosée du matin, pour une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir. »

Pour prendre connaissance du texte intégral de la bulle d'indiction :
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco_bolla_20150411_misericordiae-vultus.pdf

+Armand MAILLARD,
 archevêque de Bourges
 le 8 septembre 2015